

# Découvrez les trésors cachés

**Ecrins de biodiversité, 11 espaces naturels sensibles sont ouverts au public en Isère. Cet été, explorez-les avec les guides-nature du Conseil général. Ils vous feront découvrir la faune et la flore comme vous ne les aviez jamais vues.**

Is se font les interprètes de la nature, expliquant ce qui se voit et racontant aussi ce qui se cache. Présents jusqu'au 27 août sur les 11 espaces naturels sensibles ouverts au public par le Conseil général (voir encadré), les guides-nature vous initient aux secrets de la faune et de la flore.

Exemple à Saint-Jean-de-Bourmay : à première vue, l'étang de Montjoux, dans le Nord-Isère, est un plan d'eau inanimé. Mais, d'emblée, le guide-nature du Conseil général vous invitera à changer de regard pour découvrir un monde en pleine effervescence. Prendre le temps d'écouter, apprendre à observer pour voir ce qui semblait invisible... Cette nature à l'état brut requiert patience et silence, avant de livrer ses trésors. « *Ecoutez... Vous*



>> Les guêpiers d'Europe nichent en Isère.

**Visites guidées :**  
tout l'été, les guides-nature du Conseil général vous font découvrir les richesses des espaces naturels sensibles avec des visites gratuites.

avez entendu ? » Les oreilles sont grandes ouvertes. Un cri retentit à nouveau. « *Par ici.* » Les regards se

tourment. Soudain, deux magnifiques grèbes huppés sortent des roseaux ! Les spectateurs sont immobiles. Les deux oiseaux d'eau se font face, s'enlacent de leur long cou et commencent une drôle de danse, dressant la poitrine et balançant la tête de droite et de gauche. Un spectacle à la fois singulier et superbe. « *C'est la parade nuptiale, explique le guide, un comportement adopté par le mâle et la femelle pour séduire leur partenaire et l'inviter à s'accoupler. Cette espèce est célèbre pour sa parade très élaborée. Les plumes de leurs joues et de leurs huppés se dressent, d'où cette belle collerette rouge orangé à bord noir autour de leur tête.* »

La balade se poursuit durant près de

deux heures. Grâce aux indications du guide, les visiteurs croiseront sur leur chemin de nombreuses espèces, parfois rares voire menacées : des hérons pourprés en train de construire leur nid dans les roseaux, des foulques, des papillons, comme le paon du jour et le citron, des grenouilles à rayures vertes, la petite libellule bleue et noire nommée agrion de mercure, mais aussi de nombreux oiseaux et des plantes remarquables...

L'émotion est au détour d'un sentier, d'un roseau ou d'un arbuste. Et une simple rencontre suffit pour que le charme opère. C'est le sens de cette évasion guidée au cœur des milieux naturels, dont on apprécie toute la richesse et la variété au fil des explications. Une invitation à la

## Suivez les guides du Conseil général !



■ Ils sont reconnaissables à leur chemise griffée Conseil général de l'Isère et Espaces naturels sensibles. Présents jusqu'au 27 août sur les 11 sites, les guides-nature vous proposeront sur ren-

dez-vous une visite guidée gratuite ou vous renseigneront au détour d'un chemin. Ponctuellement, ils organisent aussi des animations thématiques, selon les richesses du lieu : reconnaissance et vertus des végétaux, fabrication d'un nichoir...

Les horaires des visites ainsi que les plans d'accès aux sites figurent dans le dépliant détachable au centre de votre magazine.

# és de la nature iséroise



© J. Larrieu



© M. Giraud

découverte pour prendre la pleine mesure du patrimoine qui nous entoure, ce bien commun qu'au-delà des actions de protection conduites par le Conseil général, chacun à le devoir de défendre et de préserver.

**Sandrine Anselmetti**

## 11 sites à visiter cet été

Les 11 espaces naturels sensibles (ENS) de l'Isère sont des sites remarquables pour leur patrimoine naturel : faune, flore ou paysage. Ils abritent généralement un grand nombre d'espèces, parfois rares voire protégées. Situés en milieu forestier, montagnard ou humide, ils sont par définition fragiles ou menacés. Ces sites ont été acquis par le Conseil général qui peut ainsi les préserver et les aménager pour l'observation.

### L'étang de Montjoux

#### >> Le paradis des oiseaux d'eau



© J. Larrieu

Au printemps et en été, sa magnifique roselière est un lieu paisible et idéal pour la reproduction des grèbes huppés, foulques, poules d'eau et hérons pourprés – une espèce rare qui doit son nom à la couleur de son cou. Ce site, situé à Saint-Jean-de-Bournay, est aussi un lieu de repos pour de nombreux oiseaux migrateurs.

**Contact : syndicat d'initiative de Saint-Jean-de-Bournay, 04 74 58 79 79.**

### L'étang de Lempis

#### >> La tortue cistude en vedette



© G. Leblais

Menacée de disparition à l'échelle européenne, la tortue cistude noire à points jaunes y a trouvé refuge. Ce site de 23 hectares est situé au cœur de l'Isle-Crémieu, l'un des rares territoires en Rhône-Alpes où vit encore cet animal, à 8 km de la cité médiévale. A partir du sentier thématique, on peut découvrir de nombreuses espèces qui évoluent dans des milieux humides : des oi-

seaux pêcheurs, des libellules et des batraciens comme la jolie rainette arboricole.

**Contact : office de tourisme de Crémieu, 04 74 90 45 13.**

### Le méandre du Saugey

#### >> Une mosaïque de plantes remarquables

Ancien méandre du Rhône, la boucle du Saugey est située à la frontière de l'Isère et de l'Ain, sur la commune de Brangues, à 5 km de Mo-



© B. Boivin

restel. Ce site accueille plus d'une dizaine de plantes remarquables comme l'hottonie des marais, la renoncule grande douve, la petite naïade... On compte aussi plus de 80 espèces d'oiseaux.

**Contact : escale Haut-Rhône, 04 79 42 06 06.**

### Le méandre des Oves

#### >> Le fief du guêpier d'Europe

Près du Péage-de-Roussillon, à côté de la réserve naturelle nationale de l'île de la Platière, cet ancien



© J. Larrieu

méandre du Rhône abrite de vastes prairies alluviales, repaires du superbe guêpier d'Europe, oiseau multicolore. Un environnement riche en oiseaux, fleurs et papillons, observable à partir de deux sentiers d'interprétation. Une mare pédagogique donne aussi l'occasion d'observer de près la faune aquatique.

**Contact : Association des amis de l'Île de la Platière, 04 74 87 16 99.**

### Le marais de Chirens

#### >> Terre d'orchidées et oiseaux rares

Vestiges de l'époque glaciaire, les marais du Val d'Ainan s'étendent sur 380 hectares, à 7 km de Voiron. Constitués de pâturages, prairies humides, roselières et boisement, ils forment un important site de nidification pour les oiseaux, comme le courlis cendré, et de reproduction pour les amphibiens, comme le crapaud sonneur à ventre jaune. Une



© Jungers

grande variété de plantes s'épanouit aussi sur le site, notamment de très belles orchidées.

**Contact : office de tourisme du Pays voironnais, 04 76 06 60 31.**

### Le bois de la Bâtie

#### >> Sur les traces du castor

Des souches taillées en forme de crayon, des empreintes dans la boue et des branchages entassés formant une hutte... autant de traces caractéristiques



## >> Questions à



**Serge Revel,**  
vice-président du Conseil général  
chargé de l'environnement

### « Faire connaître pour mieux protéger »

#### ■ Pourquoi le Conseil général protège-t-il ces sites ?

L'Isère possède un patrimoine naturel que beaucoup de départements nous envient et le Conseil général se doit de le protéger. Préserver ces espaces fragiles, notamment les zones humides du Nord-Isère, les plus menacées, s'inscrit dans la politique du Conseil général de protection de l'environnement et de maintien de la biodiversité. Plusieurs espèces ont trouvé refuge dans ces sites constitués de forêts, de prairies humides, de tourbières ou d'étangs... Plus il y a d'habitats différents, plus il y a de diversité animale et végétale.

#### ■ Pourquoi des guides-nature ?

Ils ont un rôle pédagogique essentiel : ce sont des professionnels aptes à faire découvrir, connaître et apprécier aux petits et aux grands toutes les richesses de ces lieux exceptionnels. Il n'y a pas de protection véritable sans éducation à l'environnement.



© Fotolia

téristiques de l'hôte emblématique de ce site : le castor. A 15 km de Grenoble, à l'orée de Saint-Ismier et à côté du Bois français, le bois de la Bâtie bénéficie d'aménagements spécifiques – observatoires, sentier, nichoirs, mares pédagogiques – pour repérer les poules d'eau, grenouilles ou martin-pêcheurs.

**Contact : service environnement du Conseil général de l'Isère, 04 76 00 33 31.**

### Le marais de Montfort

#### >> Le havre des papillons



© P. Hoeset

A 10 km du Touvet, c'est l'un des derniers marais tourbeux du Grésivaudan. Un sentier dédié aux papillons permet de découvrir, à travers mares, saules et hautes herbes, trois espèces rares et protégées : l'azuré de la sanguisorbe, le fadet des laïches et le cuivré des marais. C'est aussi le refuge de plus de 200 végétaux, dont plusieurs orchidées rarissimes, et 27 espèces de libellules.

**Contact : mairie de Crolles, 04 76 08 04 54.**

### Le col du Coq

#### >> Le royaume du tétras-lyre

Au pied de la Dent de Crolles, à 11 km de Saint-Pierre-de-Chartreuse, le col du Coq arbore une splendide flore de montagne et offre de fascinants points de vue sur la vallée. Porte de la réserve des Hauts de Chartreuse, il est fréquenté, comme son nom l'indique, par le tétras-lyre, coq noir aux sourcils rouges, également appelé coq de bruyère. On peut aussi y voir des papillons protégés comme l'apollon.



© E. Boinin

**Contact : office de tourisme de Saint-Pierre-de-Chartreuse, 04 76 88 62 08.**

### La tourbière de l'Herretang

#### >> A la découverte des plantes insectivores

A l'ouest de la Chartreuse, c'est la plus grande zone humide du massif. Elle s'étend sur 65 hectares, sur les communes de Saint-Laurent-du-Pont et de Saint-Joseph-de-Rivière. Sa tourbe, formée grâce à la lente décomposition de végétaux dans l'eau,



© B. Boinin

a conservé des plantes fossilisées pendant des milliers d'années. Cet espace abrite également une plante insectivore rare à fleurs jaunes, l'utriculaire, qui consomme de minuscules animaux planctoniques au ras de l'eau. Un sentier de caillebotis

permet de traverser prairies, boisements et marécages pour venir écouter la rousserolle verderolle ou admirer les agrions, également appelées « demoiselles ».

**Contact : office de tourisme de Saint-Laurent-du-Pont, 04 76 06 22 55.**

### Les Ecouges

#### >> Le domaine des chamois

Bordé par les falaises du Vercors, le site des Ecouges offre des points de vue vertigineux sur la plaine de l'Isère. A l'ombre des hêtres, des érables et des sapins, les promeneurs découvriront des cascades et des petits torrents. En chemin, ils pourront observer à la jumelle des chamois et des marmottes. Et s'ils lèvent la



© J. Carlin

tête, peut-être apercevront-ils en train de planer dans le ciel un aigle royal.

**Contact : office de tourisme des Gorges de la Bourne, 04 76 36 09 10.**

### La tourbière du Peuil

#### >> 200 fleurs différentes

A 1 000 m d'altitude, en surplomb de la ville de Claix, la Tourbière du



© B. Boinin

Peuil est une des rares zones humides du Vercors. Ce site de 40 hectares offre un superbe point de vue sur la vallée et compte plus de 200 espèces de fleurs comme le trolle d'Europe, la linaigrette ou la fameuse drosera, qui se nourrit d'insectes. A flanc de falaise, la tourbière abrite également de nombreuses espèces animales, parmi lesquelles le bouvreuil pivoine, le triton palmé ou encore le faucon pèlerin.

**Contact : mairie de Claix, 04 76 98 45 73.**